

# Une association met l'accent sur la formation

L'association Envoludia a créé un Passeport formation pour renforcer la professionnalisation de ses salariés. Cette mobilisation permet l'appropriation des gestes techniques, l'élaboration de projets pour les résidents et une coopération plus fluide autour du polyhandicap.



De gauche à droite : Brigitte Villedieu, directrice de sept structures et responsable de la formation ; Virginie Hoche, responsable de la coordination thérapeutique, et Barbara de Souza, en charge de l'IEM de Montreuil.

**P**longez dans votre mémoire et tentez de vous souvenir de votre dernière formation : il vous reviendra sûrement deux à trois points clés, guère plus. Quant à l'utilisation des enseignements dans votre quotidien professionnel, l'écart sera peut-être encore plus grand. Pour lutter contre cette dilution et outiller de façon durable ses 550 salariés, l'association Envoludia a lancé début 2018 un Passeport formation de cinq journées. Il vise à permettre aux professionnels répartis sur 20 établissements pour enfants et adultes, majoritairement situés en Ile-de-France, de maîtriser les gestes spécifiques liés au polyhandicap : prévention des fausses routes alimentaires, techniques de décontraction lors de l'habillement, créativité pour favoriser la communication.

## DÈS LE RECRUTEMENT

« Il s'agit d'une mutualisation totale du plan de formation afin que celle-ci soit pensée de façon globale, beaucoup moins éclatée et parcellaire. Cela commence dès le recrutement, avec deux jours de formation préalables à la prise de poste », décrit Brigitte Villedieu, directrice de sept établissements et services et responsable de la formation. Les nouveaux salariés découvrent l'association, son histoire, sa politique de ressources humaines, puis approfondissent leurs connaissances sur le handicap et la paralysie cérébrale, les signaux d'alerte, les gestes vitaux et techniques à effectuer.

À l'issue de la période d'essai de deux mois, une fiche de compétences portant sur plusieurs éléments (comme la conduite d'un véhicule de neuf places, la pose d'une attelle ou encore le soin lors d'une toilette) doit être validée pour

entériner le recrutement. « Beaucoup de professionnels arrivaient dans les établissements avec une vraie envie de s'occuper des personnes, mais pouvaient être démunis faute de connaître les gestes spécifiques, finir par perdre leur motivation et se sentir isolés », relate Virginie Hoche, responsable de la coordination thérapeutique au sein des établissements.

Le Passeport formation comprend trois autres journées consacrées à l'alimentation, au mouvement dans la vie quotidienne et à la communication alternative. « Le challenge était que tous les salariés valident ce passeport d'ici à la fin de l'année 2018. Cela a représenté une gestion de l'organisation très conséquente », relate Brigitte Villedieu. Exemple sur le volet Alimentation à l'institut d'éducation motrice (IEM) de Montreuil (Seine-Saint-Denis), qui dispose de 28 places pour des jeunes de 12 à 20 ans. « Nous avons déjà commencé à travailler sur les temps de repas, pendant lesquels il faut être le plus disponible possible afin que ceux-ci soient agréables, se souvient Barbara de Souza, responsable de l'établissement. Grâce à la formation puis à la venue de Virginie Hoche sur un temps d'observation, nous nous sommes aperçus que l'utilisation répétée du micro-ondes, en raison des plats arrivant en liaison froide, produisait un important effet de dispersion sur les jeunes. »

## LA CONSTRUCTION D'UNE IDENTITÉ ASSOCIATIVE

Pour y remédier, Barbara de Souza continuera à élaborer des solutions, avec ses équipes et en cohésion avec les professionnels des autres établissements qui pourraient lui donner des idées. « Chaque équipe doit établir un vrai projet autour des différents thèmes de formation. Pour cela nous demandons aux structures de nommer plusieurs référents sur le même thème, chargés de l'animer et de le faire vivre », poursuit Virginie Hoche. Ces derniers, ainsi que les responsables d'établissement, suivront une formation supplémentaire en 2019 pour porter et développer des projets autour de l'alimentation, de la motricité et de la communication alternative.

Ce grand mouvement d'acculturation semble déjà porter ses fruits au sein des établissements. « Les professionnels diffusent les outils qui leur sont fournis, comme les pictogrammes ou des photos d'installation dans des fauteuils ou des corsets, et échangent autour de ce qu'ils ont appris. Ils sont sécurisés, tout autant que les résidents, et nous commençons à voir vivre dans les établissements des organisations qui ont été pensées pendant les formations », constate Brigitte Villedieu. Autre effet collatéral positif : la construction d'une identité associative et une coopération plus fluide entre équipes soignantes et éducatives. Virginie Hoche confirme : « Les salariés en formation se rencontrent sur un même site, apprennent à se connaître et ont aujourd'hui l'impression de parler le même langage ».

CONTACT  
• 01 58 64 16 50